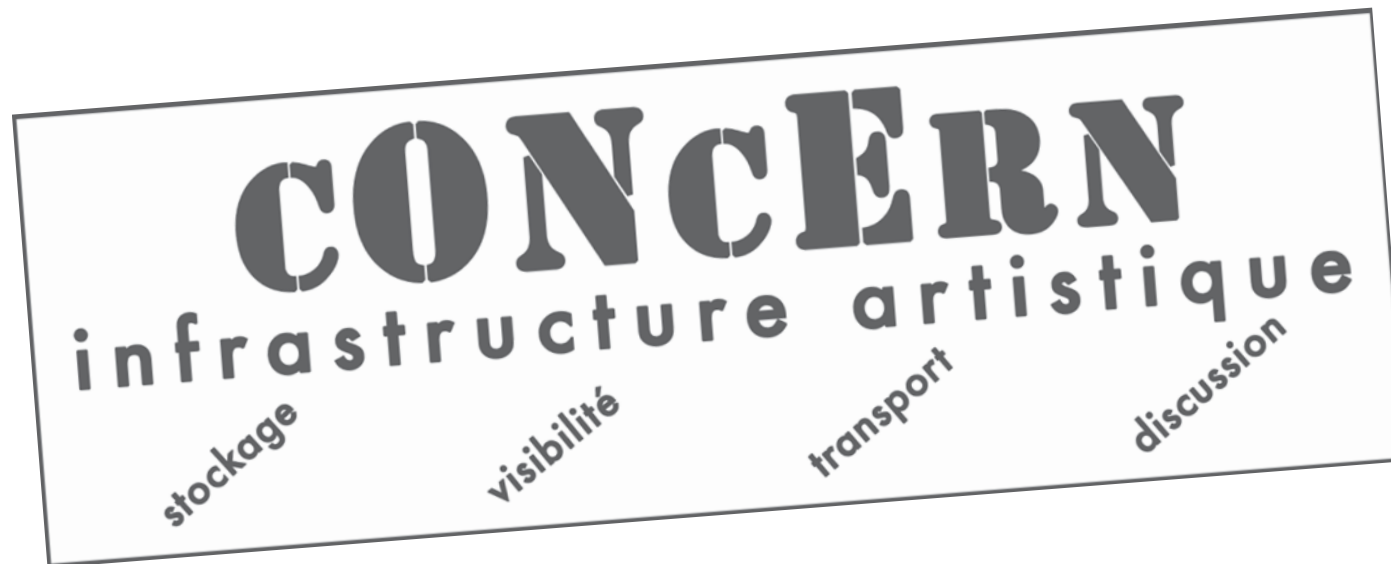


DOSSIER DE PRÉSENTATION

OCTOBRE 2014

cONcErn est un projet participatif
initié par Cécile Colle}{Ralf Nuhn



cONcErn est une infrastructure artistique pour des œuvres d'art qui, suite à des problèmes logistiques, se trouvent en situation d'abandon ou risquent la destruction.

Avec les artistes, cONcErn étudie les moyens de la sauvegarde de leurs œuvres. D'avantage une collecte qu'une collection, cONcErn accueille des œuvres dans un espace de stockage et de visibilité qui témoigne de la diversité des modes de création contemporaine.

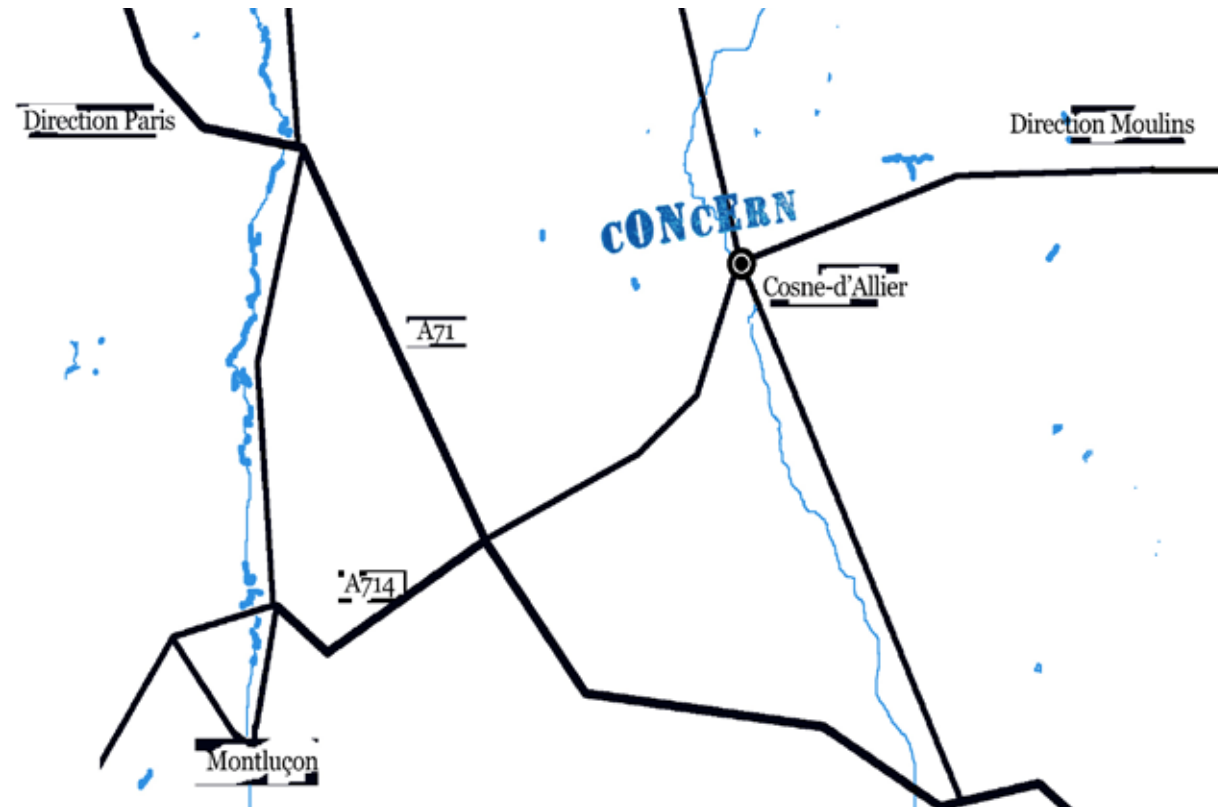
Grâce à l'ensemble des œuvres qui lui sont confiées, cONcErn mène des actions pédagogiques et des actions de médiation culturelle envers un large public, organise des événements culturels et des tables rondes qui traitent des enjeux et du potentiel de la pratique artistique dans le contexte actuel.

LE LIEU

Aux abords de la rivière nommée l'Œil, au centre géographique de la France, à Cosne-d'Allier, une friche industrielle s'étend sur près de trois mille mètres carré. Anciennement dédiée au travail du métal et du bois pour la fabrication de remorques et de machineries de théâtre, les lieux se composent de différents espaces : intérieurs, couverts, ou espaces verts.

La démarche de cONcErn est de réaffecter ces lieux aux œuvres d'art et par les œuvres elles-mêmes. Autrement dit, l'enjeu est d'établir un équilibre entre le potentiel d'assimilation qu'offre la vacuité des lieux et le pouvoir transformateur qu'exercent les œuvres sur leur environnement.

Si cONcErn se destine à remédier à l'état d'abandon des œuvres, il en va de même pour le lieu qui les accueille.





CONCERN

TRANSPORT

Pour le transport des œuvres jusqu'au lieu de stockage, cONcErn imagine des « convois exceptionnels » et invente des formes de voyage dans lesquelles les œuvres continuent d'exister en rapport avec leur environnement. Par exemple, cONcErn s'intéresse aux moyens de transport qui mettent en avant la visibilité de l'œuvre, la participation du public et qui sont sensibles aux questions écologiques.

La sculpture mobile et participative de Séverine Hubard dans sa vidéo *Un jour* est source d'inspiration pour cONcErn en ce qu'elle illustre une vision poétique du transport. (© Séverine Hubard.)



Ce modèle obsolète de la « Papamobile » (1981/2011) pourrait maintenant servir à l'usage des transports d'œuvres d'art. (Photomontage avec *Very Hungry God* de Subodh Gupta.)

Le vélorail, une option locale pour un transport participatif et écologique. (Photomontage avec *Glass Pixel Cell Rabbit* de Kohei Nawa.)



ENJEUX

La destruction ou la désintégration de l'œuvre peut faire partie de l'intension de l'artiste et de la dimension symbolique du travail. Cela s'applique par exemple à « l'art auto-destructif » de Gustav Metzger ou la rituelle incinération des créations artistiques au festival annuel Burning Man et toute autre pratique éphémère de l'art. Cependant, la perte d'une œuvre ne s'appuie pas toujours sur une décision délibérée de l'artiste mais peut être provoquée par des difficultés logistiques fréquemment rencontrées. Tel un levier, la destruction ou la sauvegarde des objets d'art, soulèvent et ventilent des questions relatives aux enjeux économiques, écologiques et sociaux.

cONcErN voit dans les créations « laissées pour compte » un phénoménal potentiel culturel tant sur le plan pédagogique qu'esthétique. Elles méritent notre attention !



Embrassement de la sculpture *The Man* au festival Burning Man 2013. (© NK Guy.)

DIVERSITÉ

cONcErn cherche à célébrer la diversité des expressions plastiques par une suspension ou du moins un détournement des critères dominant de sélection. Comment, ce projet, met-il en œuvre sa politique d'inclusion ?

1. cONcErn est une infrastructure dynamique. Pour chaque situation où l'œuvre court un risque de destruction pour des raisons logistique, cONcErn cherche, avec les artistes, à mettre en balance les possibilités et les moyens nécessaires à sa sauvegarde. Les œuvres d'art confiées à cONcErn, restent l'entière propriété des artistes qui les délivre et sont idéalement stockées temporairement.

2. L'assimilation des œuvres au dépôt découle d'un processus basé sur les « affinités électives » entre les œuvres et le milieu hôte qui les reçoit. cONcErn en tant que milieu sensible, agit sur les œuvres et est agit par elles. Il est donc concevable que certaines œuvres ne trouvent pas d'attache au milieu cONcErn. C'est l'élément « biographique » de l'œuvre, la raison anecdotique qui la mène jusqu'au lieu de stockage, qui justifie avant tout son assimilation.

3. Le lieu de stockage se doit de rester un lieu ouvert en ce qu'il veut permettre à l'œuvre de rester en relation avec son milieu, de continuer les échanges qui lui sont vitaux.

A quoi servirait un lieu de stockage où les œuvres sont entassées sous de grands draps blancs, sans interagir entre elles, hors de vue et hors d'atteinte ? De quelles expériences esthétiques pourraient-elles encore participer ? Dans un espace commun les œuvres délaissées sont réactivées par l'influence même du milieu qu'elles créent. Le fait de leur regroupement en un lieu de stockage permet d'envisager un outil hors du commun pour la recherche en art. Il offre un constat sur la création contemporaine et ses réalités logistiques mais aussi un outil pédagogique précieux qui a l'avantage de présenter la grande diversité des démarches artistiques qu'elles soient établies ou marginales.

4. L'ensemble des œuvres d'art qui se trouvent dans l'espace de stockage est complété par l'archivage de documentations sur les œuvres qui ont été ou risquent d'être abandonnées ou détruites. cONcErn est activement à la recherche d'histoires et d'images de ces œuvres. En dialogue continu avec les artistes, cONcErn cherche à rendre compte de leurs expériences et problèmes logistiques. En outre, lorsque cONcErn n'est pas en mesure d'intégrer une œuvre à son espace de stockage, il aide à son éventuelle « liquidation » et produit de la documentation sur l'œuvre et son contexte pour l'inclure au fonds d'archives.



Ci-dessus : Accès principal au lieu de stockage et de visibilité de cONcErn. A droite : *Un immeuble*, une œuvre de Olivier Thuault créée en 2006 et réactivé par cONcErn lors de sa réception le 26 octobre 2014. En bas : Déballage de l'œuvre *Un immeuble* à son arrivée.

Page suivante : Les œuvres *Scène de Parole* (2008) et *DialSeat* (2003) d'Accès Local/Philippe Mairesse sont réactivées par une lecture de la comédienne Messaouda Sekkal, lors de leur réception le 26 octobre 2014.



CONCEPTION DES LIEUX

Pour la conception des différents espaces, intérieurs ou extérieurs, cONcErn s'inspire du domaine de l'Écologie du paysage et, plus particulièrement, de la notion « d'écotone ». A savoir, l'écotone est une zone de transition entre des milieux de nature différente. Ici aussi nous parlons de zones d'interpénétration entre les différents espaces mis à disposition pour l'accueil des œuvres. Par exemple, la végétation intègre les espaces couverts, des ouvertures sont maintenues dans les espaces intérieurs, des conteneurs occupent l'espace extérieur afin de réserver un maximum de souplesse et de flexibilité pour l'intégration des œuvres. Si certains espaces sont affectés, pour des raisons pratiques, à des fonctions spécifiques comme l'archivage de la documentation sur les œuvres, l'incinération en cas de destruction par le feu ou bien conféré au tri des matériaux en cas de démembrement des œuvres, cela n'empêche en rien un aménagement en vue d'une assimilation si l'œuvre se prête à la spécificité du lieu.

Ainsi, l'accueil des œuvres d'art est pensé selon des critères d'adaptation, non seulement de l'œuvre au milieu hôte mais aussi et à l'inverse, du milieu à l'œuvre, dans sa globalité, comprenant les autres œuvres qui y sont stockées, l'architecture son histoire et sa fonctionnalité, la faune et la flore, la luminosité, l'hydrométrie etc. Il est primordial, pour nous de rester sensible à la variabilité des phénomènes qui suivent l'intégration de l'œuvre au lieu et de réfléchir à la cohérence des impacts portés tant sur l'œuvre elle-même que sur la globalité qui l'entoure. Il est important de voir qu'avec une telle démarche, la gestion du lieu s'organise au cas par cas, selon l'arrivée des œuvres qui lui sont confiées.

Si cONcErn se destine à remédier à l'état d'abandon des œuvres, il en va de même pour le lieu qui les accueille.



CONCERN





HISTORIQUE ARTISTIQUE

cONcErn est un projet participatif initié par les artistes Cécile Colle}{Ralf Nuhn en 2013.

Depuis 2003 Cécile Colle}{Ralf Nuhn ont développé une pratique artistique commune. Sculptures, installations, performances, l'œuvre de Cécile Colle}{Ralf Nuhn est exposée internationalement dans des musées, galeries et festivals, notamment au National Museum of Fine Arts (Kaohsiung), Tenderpixel Gallery et V&A (Londres), WRO Biennale (Wroclaw), Art Claims Impulse et Haus am Lützowplatz (Berlin), Fondation Verbeke (Anvers), Le Tripostal (Lille) et au ZKM - Centre for Art and Media (Karlsruhe) où plusieurs pièces ont intégré la collection du musée. De plus, le duo d'artistes présente l'actualité de leur recherche sous forme de conférences, publications d'articles et de participations à des colloques.

Depuis 2009 Cécile Colle}{Ralf Nuhn développent dans leur travail un concept de sculptures dites « ParaSites » en ce qu'elles se nourrissent nécessairement de leur contexte d'exposition hôte pour faire sens et exister et qu'elles modifient en retour ce même contexte par leur présence active.

Cette démarche questionne de façon plus générale la relation de l'œuvre d'art à son contexte et implique une véritable « mésologie¹ de l'art, pour l'art et par l'art ».

Aujourd'hui, le projet cONcErn poursuit ce même questionnement mais sous une stratégie inversée : il veut créer une infrastructure hôte, un lieu accueillant. Concrètement, cela se base sur un espace de dépôt dynamique des œuvres d'art qui, pour différentes raisons, sont menacées de destruction ou d'abandon. Il ne s'agit pas là d'un simple dépôt mais plutôt d'un milieu sensible où les différentes œuvres restent visibles, continuent à communiquer entre elles, avec le public.

¹ Le mot mésologie vient du grec « mesos » (milieu, médian ou médium), et « logos » (discours ou étude) cela veut donc dire « étude des milieux ».



cONcErn
1 rue de la République
03430 Cosne-d'Allier, France
email : info@concern.fr
tel : +33 (0)6 33 61 98 98